

## Cours public (séance 31) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

### Les relations du document

**Collection \*\* Hors collections \*\***

*Ce document est une suite de :*

[Cours public \(séance 30\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#)

---

**Collection \*\* Hors collections \*\***

[Appendice des cours publics d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est un tableau synthétique de ce document

[Cours public \(séance 32\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est une suite de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours public (séance 31) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813, 1813-03-17

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7429>

# Présentation

Date1813-03-17

## Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_25\_32

Collation4 p.

## Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon Waxin, Isabelle (responsable scientifique)

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 03/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025

---



donc de la Dornville, et ce rapprochement n'est pas fort heureux.  
Fabricius ne fut pas trop précis les indications naturelles, multiplia les genres  
et les multiplia trop - il ne vit pas tous les objets, il jugea trop par analogie  
et dans les ordres d'actions, la caractéristique qu'il choisit pour les genres est rarement  
propre à toutes les espèces. - les scarabées ont été si naturellement reconnus par  
Linnaeus, il en fit d'assez bons genres, mais il les divisa trop - pourtant dans  
tous ce qui appartient à ce genre naturel, même anatomie même larves,  
même intestins que Pillingen des trachées vésiculaires. Caractère propre  
de l'organisation des scarabées. -

on voit en outre à Fabr. une immense collection d'insectes, qu'il termina  
en termes clairs, et méthodiques. Selon les principes de son école, il voyagea  
beaucoup, et si quelquefois il a des emplois doubles, les ouvrages en son  
temps plus de 15000. espèces nommées, seront toujours indispensables. mais la  
répétition des nomenclatures de Linnaeus, et de ses élèves, de multiplier les espèces.

Linnaeus négligea la partie des vers. - Geoffroy se réunira cependant avec  
Müller, sur l'anatomie des coquilles, mais il ne considéra guère que leurs  
tentacules. - Müller donna l'histoire des vers terrestres, et fluviatiles, et  
la manière d'indiquer, mais il ne s'étendit pas assez largement. - son  
ouvrage pourtant, de Châtigny, sur les infusoires. - il y fit des découvertes  
considérables. c'est toujours lui, que l'on a copiés. - les naturalistes suédois  
de Ponthus, Tharlem, Pallas enfin, travaillèrent sur les mollusques.  
un médecin de Bohême, d'un nom comme March, donna en 1768. un  
traité, sur les vers. - ses travaux en statique, identifiés avec ceux de Pallas,  
et Châtigny les vers. - Mangin y travailla pour l'encyclopédie méthodique.  
il distingua, les mollusques, les vers intestinaux, les testacés, les opinoïdes,  
les infusoires. - cette distribution n'est pas exempte de fautes. -  
les auteurs allemands multipliaient les ouvrages sur les coquilles. -  
Mertens anglais, a fait de belles gravures, mais on ne peut considérer  
que comme objets d'art. -

Pallas avait commencé un travail sur les Coraux. - elle le termina  
sur les Corallines. - il le republia même en 1786. avec Solander. - Opper,  
à Nuremberg, donna de mauvais figures. en général, il faut à  
cette époque, une seule édition d'un ouvrage d'hist. nat. fort imparfaite,  
mais d'un prix modique. -

Lyons et dormi la Chenille. De laule. ce ouvrage admirable  
enqu'il il consacra 10. ans, a été fait, dessin, ce grave par lui, on y voit  
plus de 1000. mouches dans une chenille, plus encore de vers, plus de  
Vautours acriens. - les heritiers gardent, l'iv on, manuscrites a la haye,  
les anatomies de la Chenille, ce De la gillou.

Spallanzani a Paris, fit des observations curieuses sur les organes qui  
se reproduisent dans les animaux. il a constaté la présence des germes  
de nouvelles expériences, nous prouve de l'iv on a quelques parties seulement  
ce qu'il avoit dit de la reproduction de la tête, ce des cornes dans les  
limous, après qu'on les lui avoit coupés. -

Les botanistes sectateurs de Linné, firent les plus nombreuses des naturalistes  
de cette période, mais ils firent trop exclus. l'ennemi, nomenclature,  
systématique. ils s'attachèrent trop peu a la philologie de la science  
et a la physique végétale. - tout les jardins d'ailleurs eurent les botanistes  
tous les pays leur flora, dans l'ordre linnéen. grand bienfait pour la science  
car jusqu'alors, les flores, a peu d'exceptions près, étoient si vagues, si incertaines  
trop vagues. - les espèces n'étoient pas bien déterminées. elles se faisoient  
maintenant. - on fit même des genres nouveaux, ce qu'il faut. on généralisa  
la flore de la mer du Nord, de l'Asie, celle de la Cochinchine de l'Australie  
celle du Japon de l'Inde. - en général rien ne changea dans les bot.  
mais l'ouvrage trop restreint dans les caractères indigènes par Linné,  
fut, par trop extérieur, ce qu'il étoit superficiel. -

je ne puis donc citer, la flore de l'Allemagne de l'Inde, celle d'Amérique  
de l'Asie, qui commença celle d'Amérique. celle de Russie <sup>commença</sup>  
par Lillab. - les Cryptogames furent traités par le genre d'Hervey, mais  
toujours dans l'ordre linnéen. -

le travail de Goethe qui parut en 1785. fut le signal d'une  
révolution de la science. -

La science des mines, nous l'avons dit, étoit créée, en France. Kroust  
avoit considéré les minéraux sous les rapports de leurs propriétés chimiques  
linné sous ceux de leur forme. - Mergman suivit le premier on l'iv  
donna une foule d'analyses. - la minéralogie du règne minéral, ce n'est pas

Chassigne. Romme l'appelle l'origine linéaire, et fonde violemment la Cristallographie  
d'après une étude comparative. - Linéaire s'en étoit écarté. il attribue la  
formation des Cristaux, à l'effet d'un principe latent; - mais Legendre citait  
lui, qui avoit cherché la figure des minéraux - Romme en 1780 donne les  
figures propres de chaque minéral, mais en supposant qu'il y a des tronçonnements  
ou pénétrations de toutes espèces de formes. - il se trompe quelquefois mais  
celle du royaume, mais ce fut toujours une belle idée, que d'avoir ramené  
toutes les formes à une seule, par le moyen des tronçonnements.

L'idée des tronçonnements, est fautive, en elle-même. M. Haüy, a reconnu  
la place, des décroissements, ce qui rentre dans le même système. mais  
il y a attaché, on reconnut une loi mathématique, que Romme toujours  
reprochait.

général, en l'admettant reconnut les Cristaux secondaires; Haüy les reconnut  
même temps, et il en étudia l'idée. - Haüy commença la dernière époque  
de nos sciences. - toutes les révolutions se trouvaient marquées au même  
instant. c'est la superposition problème pour la philologie.

la géologie, tout d'un coup, fut le révol. Dans la période linéaire - on  
voulait connaître les faits avant que l'on les expliquât.

les minéraux de l'axe, les premiers avoient distingué les montagnes  
primaires, et les montagnes secondaires. - Nouvelle avais contribué à propager  
cette opinion en France. - Buffon n'y avoit pas réfléchi, et l'on fut forcé  
d'arguer quand la Condémne alla, qu'il n'avoit pas trouvé de Caquilles  
dans les Cordillères, quoique les Alpes en fassent plusieurs chaînes dans Caquilles.

Pallas dans son mémoire sur les montagnes de l'Asie en 1776. distingue  
trois ordres de montagnes, le granit, le schiste, le calcaire dans Caquilles  
ou le calcaire primitif. - Sanson de Verisier. - Werner à Freiberg,  
continue les observations, sur les conches, et sur leur ordre. - la géologie  
devient positive. Elle amène à l'hist. de la terre.

Le protestant très grand ne nous a guère parlé des voyageurs. -  
Montginsille, Commaudon, Cook, Banks, etc.